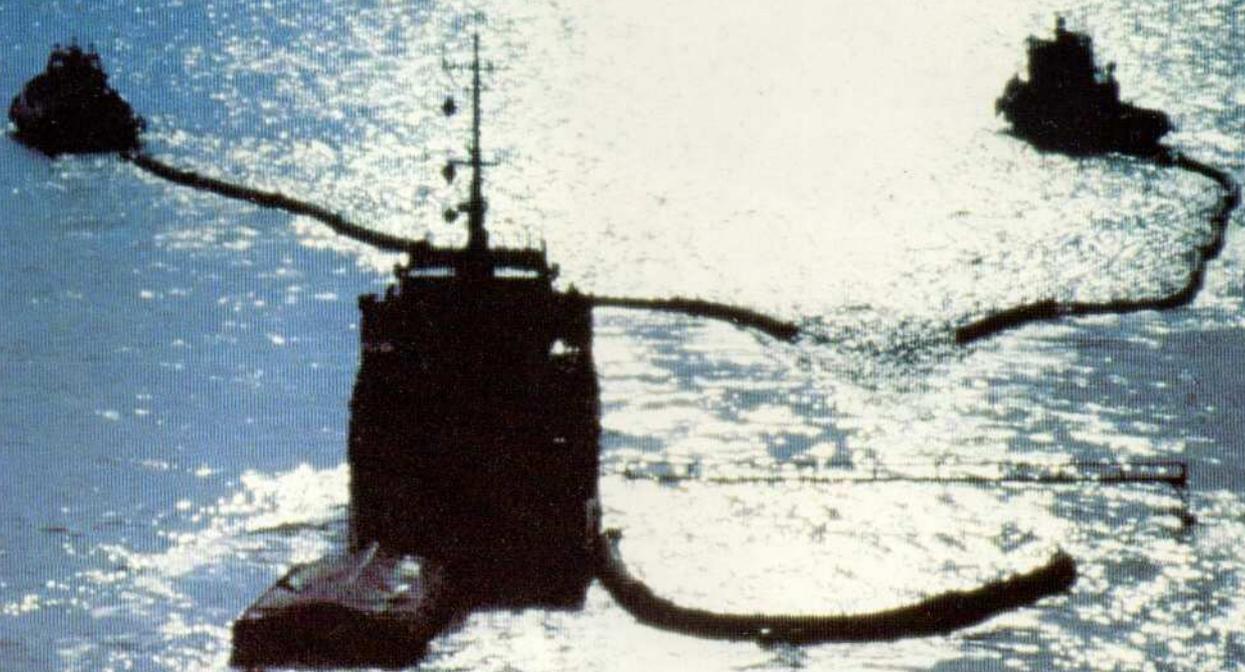


# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 · 1929 · 8,00 F. 7.02.87

## AFFECTATIONS POUR L'OUTRE-MER DU PERSONNEL NON OFFICIER TYPES DE SEJOUR — DUREE DES AFFECTATIONS

Les affectations outre-mer sont classées en deux catégories :

### Affectations de catégorie 1

La durée de ces affectations est fixée à un an. Elles n'ouvrent pas droit, pour le personnel chargé de famille, à la venue de la famille aux frais de l'Etat.

Elles comprennent les bâtiments, unités et organismes suivants :

- les bâtiments d'outre-mer non stationnaires et non affectés à un port d'outre-mer (c'est notamment le cas des bâtiments placés sous les ordres d'Alindien) ;

- les bâtiments et services du Centre d'expérimentations du Pacifique (CEP) affectés ou implantés hors Tahiti ;

- les bâtiments et unités à terre pour lesquels la venue des familles est jugée inopportune par l'état-major de la Marine ou par l'autorité locale ; sont ainsi classés dans cette catégorie certaines unités stationnaires de l'océan Indien (Mayotte), les unités de Djibouti et de Dakar pour la majorité de leur personnel, le bâtiment de soutien logistique de la zone maritime Antilles/Guyane.

### Affectations de catégorie 2

Ces affectations ouvrent droit pour le personnel chargé de famille à la venue de la famille aux frais de l'Etat. Cette catégorie englobe les unités, services, organismes et bâtiments suivants :

- les unités à terre outre-mer (saufs sites et atolls CEP) ;
- les bâtiments stationnaires ou affectés à un port d'outre-mer ;
- les postes d'assistance militaire technique hors d'Europe et hors d'Afrique du Nord.

La durée d'affectation dans les postes de la catégorie 2 couvre une période de :

- 18 mois sur les bâtiments non stationnaires ou 2 ans dans les autres unités pour les majors, officiers mariniens, quartiers-maîtres maistranciers et quartiers-maîtres FIAR ;
- 18 mois dans toutes les unités, pour les quartiers-maîtres et marins engagés ;
- 2 ans, quelle que soit la catégorie du personnel, lorsque la venue de la famille a été autorisée.

Instruction n° 3886 DEF/DPMM.2/E/NP du 04.12.86.

### Erratum

Notre N° 1928 du 31 janvier 1987 (même rubrique, 17<sup>e</sup> ligne) ; lire... avec les officiers issus de l'Ecole navale.

## TELEX

### de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

**E**N cette soirée du 21 janvier, c'est la fête du sport à bord de la *Jeanne d'Arc*. Quelques heures plus tôt, le groupe école a mouillé au large de Buenos Aires après avoir chenalé toute la journée dans les eaux du Rio de La Plata. Alignés à l'arrière du pont d'envol illuminé, *Lynx* et *Alouette* se reposent de leurs activités opérationnelles soutenues durant les six jours de mer qui ont suivi l'escale de Rio. Place nette est faite pour la course des « Quatre heures de la Plata ». Douze équipes de huit concurrents chacune s'affrontent dans une course associant l'endurance et la vitesse. Soutenue par la musique du bord, l'ambiance est garantie : supporters et photographes, contenus par des filières, participent de belle manière au son et lumière. Entre chaque épreuve, les coureurs reprennent des forces au buffet diététique dressé au milieu, s'enduisent les jambes de baume décontractant et mettent au point de nouvelles tactiques. Les arbitres s'affairent à chronométrer, mesurer, calculer et recalculer... Jusqu'à la fin les écarts restent serrés, chacun ayant à coeur d'aller à l'extrême limite de ses possibilités. Le Commandant remet finalement la coupe d'une victoire partagée : ex aequo, l'équipe des officiers élèves n°1 et celle des services détection/école posent ensemble pour la photo souvenir. Le lendemain matin la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* sont à Buenos Aires. Nul n'est dépaycé au coeur de cette métropole Sud-Américaine qui ne renie pas ses origines latines.

L'architecture des années trente et les silhouettes un peu desuètes des automobiles ajoutent à son charme. Nous sommes ac-

cueillis de manière exceptionnelle par la population et huit mille citoyens se presseront pour visiter le bâtiment qui reste tout au long de l'escale l'objet d'une curiosité passionnée.

A quelques kilomètres de la cité nous attend l'Argentine dont nous rêvons. Nous visitons les estancias, ces fermes aux terres immenses où sont élevés des milliers de bovins qui assurent la renommée de la viande et du cuir du pays. Certains profitent même de promenades équestres et font mentir l'ironique dicton « sitôt à cheval, sitôt à terre ». Nous applaudissons les danses des gauchos faisant habilement tourner leurs bolas et jaillir des gerbes d'étincelles sous leurs épérons. Pour ceux qui sont tentés par des spectacles moins bucoliques, l'art du tango est particulièrement apprécié. D'autres enfin ont la chance de passer une journée aux chutes d'Iguazu dont ils reviennent fascinés par le spectacle grandiose qu'ils ont pu contempler.

Le 27 janvier, jour du départ, est l'occasion pour les équipes opérationnelles du Groupe école d'effectuer un exercice avec l'armée de l'Air argentine au cours duquel nous subissons plusieurs assauts à basse altitude de chasseurs *Aeromacchi*. Nous mouillons le soir même devant Montevideo où nous ferons escale dès le lendemain.

### du Cassard

**P**OUR marquer la fin de ses essais machines, la corvette anti-aérienne est venue faire escale à Nantes du 23 au 26 janvier. Pour le *Cassard*, le choix de la ville de Nantes comme première escale est symbolique à plus d'un titre. Nantes en souvenir de Jacques Cassard, le célèbre corsaire qui y naquit en 1679. Nantes qui a vu naître l'escor-

teur d'escadre en 1954. Nantes enfin, car les moteurs BTC ont été construits chez Alsthom Saint-Nazaire et mis au point avec succès par l'ECAN Indret. Après un chenilage glacial sur la Loire, l'atmosphère s'est rapidement réchauffée, grâce à un programme d'escale dense et varié.

Le samedi soir un cocktail à bord permet d'accueillir plus de 200 invités : des représentants de la municipalité, de nombreux ingénieurs et techniciens de l'Ecan Indret ainsi que les membres des associations locales d'anciens marins. L'armée de Terre est également représentée, Nantes étant le siège de l'état-major de la Neuvième division d'infanterie de marine. Dans le hangar hélicoptère où invités et marins lient connaissance, flotte le pavillon aux couleurs de la ville. Une brillante réception dans les salons de la mairie répond à l'invitation du bord. L'échange de discours et de nombreux présents consacrent le caractère chaleureux de l'hospitalité qui nous est réservée et mettent en évidence les liens puissants que cette escale aura créés entre la ville et le *Cassard*. Pendant ces trois journées l'équipage ne manque pas de profiter des charmes de la cité.

Certains flânent quai de la Fosse où se dressent les célèbres hôtels particuliers des armateurs du dix-huitième siècle. D'autres découvrent le caractère pittoresque de la vieille ville et se plongent dans le riche passé des ducs de Bretagne en visitant le château.

Une escale réussie et des essais machines bien menés. Le *Cassard* poursuit la longue route qui le conduira à l'admission au service actif.

Prochain appareillage le 1<sup>er</sup> juin pour le début des essais armes et équipements à l'issue de la période de démontages après essais.